

## **Quand "Dany le Rouge" salue le pape François !**

*Texte de la chronique bimensuelle de Carol SABA*

*Emission "Lumière de l'Orthodoxie" du dimanche 19 octobre 2014 sur Radio*

*Notre Dame*

---

Quand "Dany le Rouge" salue le Pape François sur Europe 1 il y a quelques jours dans le cadre de sa chronique quotidienne "l'humeur de Dany" dans la matinale de Thomas SOTTO, c'est que 1) soit rien ne va plus ! 2) soit que tout va pour le meilleur du monde ! et que ce pape, révolutionnaire, est en passe de gagner la partie et d'étendre son influence bien au-delà des frontières conservatrices de l'Eglise catholique ! Oui, le plus important pour l'Eglise dans la société d'aujourd'hui et dans l'aujourd'hui de toute société, c'est qu'elle soit à l'écoute de la nouvelle modernité qui s'impose à elle, qu'elle la comprenne pour la transformer, la transfigurer. L'Eglise n'est l'Eglise que si elle est au cœur de l'évènement, au centre de l'équation. Sortir de la "schizophrénie" dans laquelle parfois l'Eglise s'enferme est une urgence pour notre époque, afin que le témoignage de l'Eglise soit audible ! Le plus important dans la société médiatique et électrique qui est la nôtre est que la parole de l'Eglise soit entendue, que la parole de ses leaders soit audible ! Pour ce faire, il faut oser, il faut avoir le courage du débat et de la contradiction. Il faut même avoir l'audace de la provocation ! car pas de débat sans provocation. Une équation bien comprise par le pape François. Débattre oui, mais pas seulement avec les nôtres, entre amis, mais avec la société et tous les autres qui ne pensent pas comme nous, sans à priori, ni présélection des débatteurs. C'est en provoquant le débat, un tel débat, que le message passe et avec lui les lumières du Christ, la conversion des cœurs et de l'intelligence ! Oui quand j'entends Dany Cohn Bendit -que j'aime bien pour son côté iconoclaste et pourfendeur de la classe politique et de la bien-pensance d'une certaine élite, sans pour autant partager certaines de ses idées-, quand je l'entends saluer la méthode "participative" du Pape François -que nous autres orthodoxes nous appelons tout simplement la collégialité-, dans la préparation du Synode de l'Eglise catholique sur la famille qui vient de se tenir à Rome, quand j'entends Thomas SOTTO lui répliquer en qualifiant François de "Pape cool", je mesure alors l'impact "renversant" de ce Pape ! Oui, dans le *Momentum* actuel de l'Eglise, le pape François est une véritable source d'espérance. Rassurez-vous je ne me suis pas converti au papisme ! En bon orthodoxe, loin de là. Je reste droit dans mes bottes orthodoxes ! Mais il me semble que c'est François, ce pape d'ici et d'ailleurs, conscient des enjeux de notre époque, qui se converti petit à petit à l'orthodoxie, lui qui ne cesse de saluer depuis son élection les "approches" orthodoxes de la conciliarité et les lumières de l'orthodoxie que ce soit quand il fait l'éloge de la collégialité et de la synodalité, ou bien quand il parle avec poésie et densité de la beauté de la liturgie orthodoxe, ou bien tout dernièrement encore, à Rome, lors

du Synode sur la famille, lorsqu'il a salué devant la presse ce qu'il a appelé la "théologie de l'économie" des orthodoxes et le principe de la 2ème chance dans le traitement de certaines situations familiales qui nécessitent une lecture pastorale adaptée, une lecture aimante et non pas dogmatique ! Qui est ce pape qui fait bouger ainsi les lignes ? Qui ne craint pas de monter au front ? Qui est ce pape qui, tout étant dans le "care", n'est certainement pas dans la "calino thérapie". Sa personnalité mais aussi son éthos et son souci du "lien" avec l'autre, comptent beaucoup, dans le monde déshumanisé et sécularisé qui est le nôtre. Loin de toute rigidité, libéré de toutes contingences du vieux monde, ce pape appelé de la périphérie à venir aujourd'hui gouverner le centre, agit comme une personne à l'écoute du monde d'aujourd'hui, en diapason avec ses enjeux sans pour autant épouser ses thèses. Il agit tantôt comme facilitateur stratégique (l'invitation audacieuse aux chefs palestiniens et israéliens de venir prier ensemble pour la paix au Vatican) tantôt comme pourfendeur des pesanteurs internes et externes de l'Eglise. Il n'hésite pas à faire cette déclaration étonnante le jour de la Pentecôte, dimanche 8 juin 2014, quelques heures avant de recevoir les deux responsables palestiniens et israéliens: « *L'Eglise doit surprendre et ne doit pas hésiter à mettre la pagaille* » avant d'ajouter « *qu'une Église incapable de surprendre est une Église faible, malade, mourante, elle a besoin d'être hospitalisée au service de réanimation* ». Voilà qui en dit tout de la personne ! L'homme surprend. Il est là où on ne l'attend pas. Il s'échappe de là où les conservateurs, jaloux de leurs prérogatives, l'attendent ! Il renverse toujours la vapeur. Libre, il change de perspective sans changer d'idées et oblige son contradicteur de changer de perspective. Jusqu'alors, c'était à l'Eglise de changer de perspective face à ses contradicteurs. Il cherche constamment à éclairer les difficultés sous un angle nouveau et différent, ce qui permet d'une part, parfois, de relativiser les enjeux, et souvent de permettre la désescalade et la décrispation. C'est un pape "leader", "entraînant", qui conduit lui même la charge ! Un homme d'initiatives qui surprend et entraîne derrière lui les autres. Il y a en lui, un mélange des trois derniers papes dont il a canonisé deux. Il y a du JEAN XXIII dans sa bonhomie, il y a du JEAN PAUL II dans son charisme de communiquant et dans sa capacité conquérante et il y a du RATZINGER dans sa capacité à dialoguer sans concéder sur l'essentiel de la doctrine. Ce n'est pas pour rien qu'il est jésuite ! Iconoclaste dans l'approche, toujours à rebours, audacieux, simple dans l'éthos et la parole, exemplaire dans le vécu, il se laisse aborder et approcher facilement par les autres, toujours prêt à sourire, à apaiser, à consoler, à prendre soin de l'autre. FRANCOIS, c'est l'éloge du discours sur la méthode, qui avec Oscar WILDE peut réaffirmer que la "vérité est affaire de style" !